Suite Bulletin Commercial.

AVOINE—No 2 de l'Ouest 27 à ——; Choix 27½ à ——; Texas No 2 —— à ——
SON——— à 65c
FOIN—Prime $14 50 à 16 00; Choice $16 50 à 17 00.

Les petits lots se vendent aux prix suivants mais 2c. de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8c. de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 2 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:

MESS PORK—$9⅝@9¾; nouveau 9½@9¾.

VIANDES SALEES SECHES—

Epaules	5⅜@ 5½
Short rib sides	5 @ 5⅛
Long clear sides	5 @ 5⅛
Short clear sides	5 @ 5⅛
BACON—	
Epaules	5⅝@ 5¾
Short rib sides	5⅝@ 5¾
Long clear sides	5⅝@ 5¾
Short clear sides	5¾@ ——
GRAISSE—	
En tierçons, refined	3⅞@ ——
Lard pur	4⅜@ 4½

JAMBON—9½ à 10½.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c. plus élevés pour le porc, et de ½ à ¾c. pour les autres articles provenant du porc.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots:

CAFE RIO—	
Good	13
Fair, la livre	12¼
Ordy fair	11¾
Low fair	10¾
Strictly good ordinary	10
Good ordinary	9¼
Ordinary	9
Low ordinary	8¼
Good common	7½
Common	6¾
CORDOVAS MEXICAINS—	
Good	13¼
Fair	12¾
Rarely fair	11¾
Low fair	11
Strictly good ordinary	10¼
Ordinary	9¼
Good common	8¾
Common	7¼
SANTOS—	
Prime	14¾
Good	14½
Fair	14
Ordy fair	13¾
Low fair	13

Ceatepec du même grade ½c. plus élevé, Oaxaco 1c. plus élevé.

BEURRE—	
Western Creamery—Extra	16
Extra firsts	15
Firsts	14
Western Dairy—Extra	11 @12
Extra firsts	10 @11
Firsts	9 @10

Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE—	
New York creams	11¼
Twins, full cream	9
Young America's, full cream	9¼
Singles	9¼

Jobbing un peu plus élevé.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—Ici $8 00 à —— per ton.

Farine de graine de coton par chargement au dépôt $18 25 per short ton, pour l'exportation $19 25 à 19 50 f. o. b. par long ton.

Oil cake—$19 25 à 19 50 pour l'exportation f. o. b.

Huile de graine de coton (en gros ou pour l'exportation), par gallon, prime crude 17 à 17½c.; refiné 23½c.

TOILE D'EMBALLAGE — 2¼ pound 6¾c. par yard; 2 pound 6¼c; 1¾ pound 5⅞c.

Twine—Jute 7½c. la livre; Hemp 10c.

COTTON TIES—70c.

FRUITS ET NOIX.

POMMES—	
Par baril	$ —@ —
ORANGES—	
par boîte	—@ —
LIMONS—	
Par boîte	2 25@ 2 50
COCO—	
Par 100	3 00@ ——
ANANAS—	
Par crate	4 50@ 5 00
BANANES—	
Par régime	1 35@ 1 60
RAISINS—	
Par boîte	1 50@ 1 65
PISTACHES—	
Par livre	20@ 25c.
PACANES—	
De la Louisiane, par livre	—@ 8—
Du Texas, par livre	—@ 8—

Jobbing un peu plus élevé que les prix ci-dessus.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent 15 à 25c. de plus par baril et ¼ à ½c. par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—Par baril $1 00 à $1 75.

PATATES DOUCES—Ordinaires par baril 50 à 60c.

YAMS—$1 75 à 2 00.

OIGNONS—Par baril $1 50 à 2 50.

CROUX—$2 50 à 2 75 par crate.

AIL—17½ à 35c. par mascorne.

CHOUCROUTE—$3 25 le baril.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c. de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 1 à 2c. de plus par douzaine d'œufs.

Grosses volailles de l'Ouest, la douzaine	$3 00@ 4 00
Poulets	2 50@ 3 00
Canards	2 50@ 3 00
Oies	Nominales
Dindes	Nominales
Grosses volailles de la Louisiane, la douzaine	$3 40@ 3 60
Poulets	2 60@ 2 90
Canards	2 50@ 3 00
Oies	Nominales
Dindes	Nominales

ŒUFS—10½ à 11c.

SUIF—3 à 3¼c. la livre pour celui de la ville; 2½c. celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE — Prime yellow 22c la livre.

LAINE - Burry 7 à 7½c. la livre; Louisiana clear 12 à 12½c.; clear Lake 13 à 13½c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 5½c.; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 5 à 5½c.; kips 14 à 30 livres 6½c.; peaux de veau 45c. pièce; grub selection 5c.

PEAUX DE LA CAMPAGNE—Wet salted sound 5 à 5½c., dry salted 9c.; dry flint 10c. la livre.

PELLETERIE—Otter $1 00 à 4 50; castor 5 à 50c. pièce; raccoons 5 à 35c.

PEAUX—Chevreuil 16c. la livre; mouton 10 à 40c. pièce; chèvre 10 à 15c.

MOUSSE — Mêlée 1¾ à 2c. la livre; grise 1¼ à 1½c.; noire 2 à 2½c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, —— à 4c pièce.; cornes de vaches —— à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à 50c de plus par baril. Pitch $2 00 à 3 25; goudron de charbon $1 50 à 4 75 le baril; goudron de pin $3 50 à 3 75. Résine selon la qualité $1 37½ à $2 65.

Essence de térébenthine 25½.

Jobbing 2c. de plus le gallon.

TONNELLERIE—La demande est modérée. Nouveaux boucauts de sucre et boucauts de sucre de seconde main en demande modérée.

Boucauts de sucre de seconde main	$1 00
Barils de mélasse	1 05
Demi-barils de mélasse	70c.
Barils de sucre 6 hoops	32c.
do do 8 hoops	34c.
Barils de ris	34c.
Hogshead hoop poles	$——
Bbls hoop poles, par 1000	$18 00
Hhd staves, par 1000	Pas de demande
Bbls staves, par 1000	$18 00

Jobbing plus élevé.

CHARBON.

PITTSBURG — Par chaland 25 à 25c. famille 40c. le baril, $4 50 le boucaut; car lends $4 00 à 4 25 per ton.; anthracite $8 50 à —— le ton.; bateaux 26 à 28c. le baril; steamers $3 20 à 3 40 la tonne; habitation (sur la rive) 32½ à ——c.

ALABAMA—Par baril Corona 40c.; Corona nut coal 35c.; splint coal 45c.; nut splint coal 35c.; Cahaba 45c.; steam coal sur chars $2 40 à 2 55 la ton.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Bœufs—Choice corn-fed, par livre, gross	3 @ 3½
Common grass fed	2½@ 2¾
Mississippi, Alabama, etc., choix, par livre	2 @ 2½
Vaches communes et vieilles, par tête	$8 00@10 00
Veaux—1re qualité, par tête	8 00@12 00
2me qualité	7 00@ 9 00
Veaux de choix	7 00@ 9 00
Communs	4 00@ 6 00
Porc—Good fat Western, par livre gross	3¾@ 4
Common	3 @ 3¾
Fair Ouachita	3 @ 3½
Moutons—Choice, par tête	2 00@ 3 00
Fair, par tête	1 00@ 2 00
Vaches laitières—1re qualité, par tête	30 00@40 00
2me qualité par tête	15 00@25 00

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

Yellow pine, rough, per 1,000 feet—	
Timber No 1, 10c per linear foo	08@ 09
Scantling No 1	10 00@.....
No 2	8 00@.....
1x12 boards, clear	14 00@.....
1x12 log through	10 00@11 00
1x12 merchantable	8 00@ 9 00

FAITS DIVERS.

Température du 8 juin 1897.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

Hrs.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	84	29
Midi	86	30
3 P. M.	84	29
6 P. M.	82	28

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé, durant les derniers 24 heures.

MARIAGES.— John Zimmermann, à Caroline Buckmeyer; C. Wiggins, à Ella Edwards; Albert Javelet, à Sarah Goodin; Joseph Dorsey, à Patience Smith; Francis B. Floris Jr., à Caroline Lehman Vve F. Seraceq; John Geyser, à Anna Oberdine Werling; Chas. W. Turpin, à Kate Mullen.

NAISSANCES.—Mmes J. Delany, une fille; A. Ferrand, une fille J. H. Lusch, un garçon; W. Renandin, un garçon:

DÉCÈS.—M. Ahrons, 60 ans, 1525 Exposition Boulevards; H. Greve, — ans, Dryades, Mme Vve J. J. Stoll, 80 ans, 222 S Tonti; G. Turner, 21 ans, Burdette et Cohen; Bridget Farmes, 60 ans, Vve Hugh Phillips, 1218 Marigny; J. L. Daulou, 8 mois, 2220 Josephine; E Palas, 67 ans, 1726 St-Ann; Ella Nedderville, 10 jours, 704 Marengo; Sadie A. Watson, 7 mois, avenues Brooklyn et Slidell.

HOTEL DE VILLE.

Permis pour bâtir délivrés hier, à l'Hôtel de ville.

E. Batchy, un cottage simple en bois, sur la rue Annonciation, dans l'ilet borné par les rues Laurel, Foucher et Allen, $1,800.

Jake Rohm, une résidence simple à deux étages, sur la rue Quatrième, dans l'ilet borné par les rues Rousseau, Washington et Felton, $2,000.

V. Foulon, une résidence en briques à deux étages, sur la rue Decatur, dans l'ilet borné par les rues Chartres, Ursulines et St-Philippe, 3,000.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.—Les successions suivantes ont été ouvertes:

Moses Levy, Geo. Kramer, Marie Louise Oberle, Hy St. Pasteur.

Victorine Jacobs vs James Augustin, possession d'un local.

Demande d'émancipation:
Julius J. Focke.
F. J. Dreyfous vs Susanne B. Pochelu—procès exécutif de $3 800.
Louise Bonneaze, curatrice, vs J. P. Lieux—procès exécutif de $2000.
Jos. M. Rosenthal vs Chas. Le Sassier—procès exécutif de $4 500.
Jules Fonta vs Charles Eble—procès exécutif de $2 600.
Mme A. S. Baldwin vs Mme A. A. C. Bullin—procès exécutif de $3100.
Sam Lyon vs M. J. Murray—$170 sur un attachement.
Aug. Eichhorn vs Ed. Miller—$925. Confession de jugement

Deuxième Cour de Police Correctionnelle—Phil Baldwin—bataille et bris de paix, $25 d'amende ou 30 jours d'incarcération. Joe Grey, Rey Sinoy, Louis Randolph—allures suspectes, $15 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Lizzie Smith, John Mascaro—bris de paix; $2 50 d'amende ou 15 jours d'emprisonnement.

Rachel Mascaro, ivresse et bris de paix; $5 d'amende ou 15 jours de prison.

Louis Parker — bris de paix; $10 d'amende ou 15 jours d'incarcération.

Sam Reed—allures suspectes; $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Mis sous caution:

Amanda McKay, méfaits et bris de paix; Mary Bell, insultes; Ed Eber, violation de l'ordonnance 756; Herman Gutterman, blessure; Arthur Edwards, alias Blanchard, actes de violence et vol; Frank Allerman, méfaits; Phil Baldwin, attaque à main armée; Hy Martin, actes de violence.

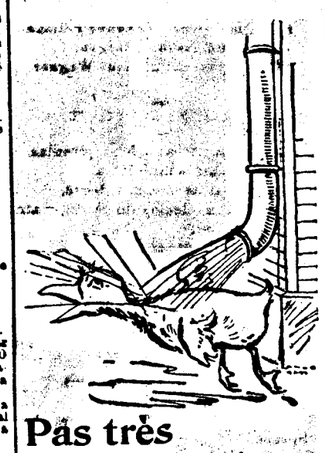
Louis Parker—port d'arme cachée; envoyé devant la cour criminelle sous $250 de caution.

Rapport Mensuel.

Le commissaire Murphy a, hier matin, reçu le rapport mensuel du surintendant du département d'incendie. Pendant le mois de mai, 32 incendies ont éclaté, causant une perte de $50,180.

Les assurances étaient de $103,650.

A la prison de paroisse 8732 repas ont été servis le mois dernier avec une consommation de $10,091 livres de pain, et $10,092 liVres de viande.



Pas très bien portant.

C'est une plainte universelle. On ne se sent pas dans son assiette. L'appétit est nul. Rien ne semble bon. On ne dort pas bien. Le travail ennuie. On se fait une montagne de tout. Il y a beaucoup de gens qui se sentaient comme vous avant de s'être rétabli le système en prenant ce grand remède pour le sang,

La Salsepareille d'Ayer.

Elle guérit des cas semblables depuis 50 ans. Essayez-la vous-même.

Envoyez chercher le "Curebook." 100 pages. Gratis. J. C. Ayer & Cie., Lowell, Mass.

Départ de l'Archevêque.

L'archevêque Janssens part ce matin pour l'Europe, à bord d'un vapeur de la ligne Cromwell, la *Créole*; le Rév. P. Joseph Thébaut part avec lui mais n'ira pas plus loin que New York.

Monseigneur Janssens prendra passage de New York sur le premier paquebot en partance pour Anvers. Il va passer quelque temps en Hollande, au milieu de sa famille.

La santé du digne prélat est chancelante depuis quelque temps, ébranlée qu'elle est par les fatigues de son ministère.

On sait quel infatigable travailleur est l'archevêque; chez lui l'esprit et le corps ne sont jamais en repos. Nous le voyons partir avec l'espoir, avec l'assurance même qu'il nous reviendra l'automne prochain entièrement rendu à la santé, car c'est un surmenage excessif qui a épuisé ses forces; et l'oubli momentané de ses responsabilités lui est imposé.

Nos vœux l'accompagnent.

Mort du Consul Anglais.

M. Charles Louis St. John, consul anglais à la Nouvelle-Orléans, a succombé hier, à une maladie de courte durée.

Les médecins appelés à son chevet constatèrent dès la première heure, une méningite; et lundi soir son état s'est aggravé au point de ne plus laisser d'espoir de le sauver.

Le défunt était fils d'une grande famille d'Angleterre. Dans la carrière diplomatique qu'il avait embrassée, sa montée fut rapide et il ne la dut qu'à ses qualités personnelles.

Après avoir dirigé des consulats dans presque toutes les parties du monde, M. St John vint ici en janvier 1893. Il était très dévoué à son gouvernement et faisait preuve en toutes circonstances de zèle.

La nouvelle de sa mort a profondément ému son gouvernement et ses amis, tant en Angleterre que partout ailleurs, où il était connu.

Le défunt laisse une femme et un fils qui sont à Paris dans le moment.

Banquet de mille couverts.

Nous disions dans un récent numéro qu'un des *clous* de la fête du 14 Juillet à la Nouvelle-Orléans, cette année, serait le banquet de mille couverts qui suivrait les cérémonies inaugurales; aujourd'hui nous sommes en mesure d'annoncer que ce banquet n'aura pas seulement un caractère patriotique, mais offrira un fin régal aux gourmets.

C'est l'hôtel Grunewald qui fournira le repas; un contrat à cet effet a été signé hier soir par la Société française du 14 juillet et M Grunewald, nous apprend ce dernier.

Le procès Gourdain-O'Malley.

Ce procès dont on a lu les premières procédures ici, a repris hier son cours.

A cette audience, ce sont les témoins de la défense qui ont été interrogés: MM. Aubrey Murray, John H. Heslin, M. Kittredge, Wm E. Meyers, A. Donnaud, Henri Duffilo, J. J. McGinty.

Tous ont témoigné que Louis A. Gourdain, d'après les livres, n'était pas actionnaire de la Compagnie de publication du *Daily Item*.

Le juge Finnegan a raconté que Gourdain, s'adressant à lui, avait dit que O'Malley lui avait soustrait, en trois circonstances, des sommes d'argent et qu'il voulait le poursuivre criminellement.

Dès que la dernière déposition a été entendue, la cour a innocenté le prévenu.

Conduites de gaz en papier.

On sait tous les accidents qui sont survenus dans les villes où sont installées à la fois les conduites de gaz et les canalisations souterraines d'électricité. Les conduites de gaz étant métalliques, il en résulte que les communications s'établissent facilement de tous côtés, et amènent bientôt de courts circuits.

On vient de mettre en fabrication, en Angleterre, des conduites de gaz en papier. Ces tuyaux se fabriquent en enroulant du papier de cellulose de bonne qualité autour d'un mandrin ayant le diamètre voulu; chaque rouleau est trempé dans de l'asphalte fondu et on obtient ainsi un tuyau complètement imperméable à l'air et à l'eau, résistant à de fortes pressions et à toutes les causes ordinaires de détérioration. Ces tuyaux sont réunis au moyen de manchons extérieurs également en papier et imprégnés d'asphalte à leurs deux extrémités.

Il sera intéressant de voir comment se comporteront ces tuyaux une fois placés dans le sol, après deux et trois ans.

LE FLEUVE.

La situation.

Le Mississipi baisse toujours, mais lentement, à cause des hausses locales qui ont eu lieu à St-Louis et à Cairo. C'est de Vicksburg à l'embouchure de la Rivière Rouge, qu'a eu lieu la plus forte baisse.

Pas de changement dans les tributaires.

DEVANT LA VILLE.

Au pied de la rue Canal, le fleuve marquait, hier, 16.6 pieds au-dessus de l'étiage.

Encore une baisse de 4 dixième, et le fleuve sera en dessous de la ligne de danger.

LA CREVASSE CONRAD.

Hier, vers 6 heures du soir, la crevasse était bouchée.

A la fin de la semaine, les chemins de fer auront repris leur service. Ainsi a été comblée rapidement une des plus grandes brèches qui aient eu lieu sur le parcours du Mississippi. Il faut en savoir gré à ceux qui ont fait ce beau travail.

Les champs de coton apparaissent de nouveau à la surface, quelques planteurs ont déjà recommencé leurs ensemencements. Déjà un ou deux trains ont pu faire leur trajet sans encombre.

Collision.

Hier après-midi, à quatre heures et demie, une collision s'est produite à l'angle des rues Baronne et Commune, entre le char No 12 de la ligne Jack, son et une charrette que conduisait Paul Ladmen. Dommages, $15. Le même char s'est, un peu plus loin, heurté contre le buggy du docteur H. E. Ménage et l'a légèrement avarié. Personne n'a été blessé.

Une décision importante sur une question de banque.

La cour d'appel, juge Dufour, vient, après une série de considérants, savamment raisonnée, de rendre une décision extrêmement importante sur une question qui, en ce moment, passionne prodigieusement le public et intéresse vivement le monde financier et commercial.

Les déposants de la Banque du Commerce, Gideon Townsend et Cie, demandaient que les liquidateurs de la banque en déconfiture, leur délivrassent les chèques et les montants déposés par eux, la veille du jour où cette banque a fermé ses portes. Cette question est traitée par le juge Dufour avec une netteté et une compétence rares; elle éclaire bien des points restés obscurs jusqu'ici, et répond à un des besoins les plus pressants du moment. Le juge donne pleinement raison aux déposants

L'AFFAIRE DE LA BANQUE NATIONALE AMERICAINE.

CONTINUATION DE LA DEPOSITION DE L'EX-PRESIDENT GARDES.

Hier, quand le juge Parlange ouvrit la séance, M. Beckwith était à son poste d'avocat de la défense, et l'accusé Gardes sur le banc des témoins.

L'interrogatoire continue. Il est question des transactions sur les bons 4 pour cent de la Louisiane.

On présente un paquet de bons, chèques, etc., relatifs aux achats sur marge de bons pour la maison Underwood.

Le témoin ne reconnaît aucune de ces pièces; il n'avoue qu'une transaction, s'élevant à $50,000, relative à l'achat de bons 4 pour cent de la Louisiane.

Il déclare également qu'il n'a aucune connaissance de spéculations sur les futurs de coton. Tout cela était au compte de la maison Underwood, et fait par M. Girault.

Il y a encore les billets de M. Girault garantis par des actions de la Banque Américaine. Le témoin n'en savait rien. Il n'a appris tout cela, qu'au commencement du procès.

Il en est de même des brocantages des actions de brasserie, des spéculations sur les actions de la Louisiana National Bank et de la Whitney National Bank.

Il ne connaissait rien des comptes de la maison T. H. Underwood, ni de ceux de Girault, ni des mélanges qui se faisaient des comptes de Girault et de la maison Underwood.

Il ignorait encore que les dépenses de la banque fussent chargées au compte de la maison Underwood. Il ignorait qu'il y eut une convention qui donnait à Girault le droit de faire des transactions qui n'eussent pas pour but de protéger la banque Américaine. Il y a eu des états de situations présentés au Clearing House, lesquels reposaient sur des estimations approximatives et non sur les chiffres puisés dans les livres; il l'ignorait.

Quand il a eu un crédit de $8000, c'était le produit de la vente de 80 actions de la banque qui lui appartenaient. C'est Girault qui a fait l'affaire. Quant à lui, il n'a fait que toucher l'argent qui lui revenait.

Il y a de fausses entrées dans les livres; il n'en a eu connaissance que depuis le commencement du procès.

Quant aux échanges avec les banques de New York, il ne prenait part activement à rien; il laissait agir Girault, comme celui-ci l'entendait.

Même système suivi par le témoin relativement au rapport du 14 juillet 1896, fait au contrôleur. C'était Girault qui inscrivait les chiffres et rédigeait les rapports.

Il les présentait et il les signait, comme les signaient également quelques directeurs; par conséquent, il ne peut affirmer que les rapports étaient corrects; mais quand il les a signés, il les croyait tels.

Le témoin est alors interrogé par M. Gurley.

La maison Stafford devait à la banque, lors de la faillite, $90,000, quoique le président ne l'eût autorisé à lui prêter que $20.000.

Quand la maison a liquidé, elle a donné à ses créanciers de 33 à 35 cents au dollar.

Pressé de questions par l'avocat de district, le témoin répond d'une façon embarrassée; par fois même, il ne répond pas du tout.

La propriété Gardes de la rue du Camp valait environ $100,000, et il y avait dessus jusqu'à 2 et 3 trois hypothèques:

L'une de $60,000, l'autre de $55,000. Déjà le porteur de la première la trouvait trop élevée, et la faisait réduire.

Le témoin a de la peine à expliquer comment il a pu faire augmenter la seconde, qui appartenait à la banque, de $10,000.

La séance est suspendue.

A la reprise, M. Gardes remonte sur le banc des témoins, et est interrogé de nouveau par l'avocat de District.

Il y a dans les livres, à son crédit, une entrée de $15,000; elle venait des billets de Hatrel endossés par Ledoux. Le témoin ne nie pas le fait, mais il n'en a pas eu connaissance. Ce sont bien les billets Hatrel, endossés Ledoux et portés à son crédit, qu'on lui montre; mais il ne s'occupait pas du livre des escomptes et ignorait ce qui s'y trouvait. Il ne consultait que le livre du receveur et celui des "Banks and Bankers".

Il est vrai que la banque payait les taxes, les assurances, les réparations de sa propriété, mais ces débours provenaient du compte dit "Real Estate Account". La banque était en possession des billets pour le loyer, et elle les collectait.

Ce real estate account a été supprimé depuis, ou plutôt, fondu dans le compte personnel de Gardes.

Le témoin a gagné $6.000 par an comme président jusqu'en 1896 où il a fait réduire lui-même son salaire de $1,000.

Avant de prendre cette présidence, il avait fait de la banque; il en avait fondé une à Houston, Texas; il en a même été deux ans le président.

A la Banque Américaine, il s'occupait des affaires en général, mais ne veillait pas à ce que chacun fît son devoir, à ce que les livres fussent correctement tenus. Il avait pleinement confiance en M. Girault et les autres employés et il laissait faire.

Il était bien responsable de tout ce qui se passait à la Banque; mais Girault l'était autant que lui; il avait fourni un bon de $25,000, ce qui était une garantie.

Il s'occupait fort peu des prêts faits sur demande; il ne les connaissait guère que quand ils étaient négociés. Il ne les a même jamais examinés, pas plus que les billets de Kemp, Urquhart, Higginbotham.

Quant à M. Hatrel, il le connaissait; c'était le teneur de livres de la Stafford Mineral Spring Co dont le témoin était président. Comme tel, il gagnait $65 par mois. — Comment, dit l'avocat de district, avec un pareil salaire M. Hatrel pouvait-il signer des billets de $15.000? Lui était-il possible de les payer et de faire honneur à sa signature?

Le témoin répond qu'il ne s'est pas inquiété de ces choses. Il s'en rapportait là-dessus à M. Girault qui était compteur et connaissait les hommes de son entourage.

Il en a été de même des billets Urquhart, Ledoux, Higginbotham. Quand il les a vus, il a fermé les yeux.

Le témoin ne sait absolument rien des billets de la maison T. H. Underwood et Cie.

Il n'était pas associé dans la maison; il n'y avait pas d'association. Il était convenu de verser chacun $1,666.67, pour acheter des actions de la banque jusqu'à concurrence de 5,000.

L'affaire faite, tout devait être terminé. Il affirme avoir payé sa part, mais il ne peut dire quand; il ne se souvient plus de la date.

La spéculation ayant été faite, il a considéré l'affaire comme réglée; elle ne lui a rapporté que, deux fois, $100. C'était, du reste, une affaire de peu d'importance; il n'a même jamais songé à se faire rembourser ses $1666,67.

On l'a inscrit sur les livres de la banque comme possesseur de 253 actions. En réalité, il n'en a jamais possédé plus de 100.

A la fermeture de la banque, il n'en avait plus que 10; il avait vendu les autres en plusieurs occasions.

Les 80 dernières, il les a livrées à Girault qui lui a donné en retour $8,000.

Dans un rapport au contrôleur, et signé par lui, il est bien porté comme possesseur de 223 actions; mais il a signé, sans lire le rapport.

Quand, le soir, il sortait de son bureau et passait devant celui du caissier, celui-ci l'appelait, le priait de signer et il signait aveuglément.

Le contrôleur a demandé plusieurs rapports par an. Le témoin ne se rappelle pas à quelle époque. Le même fonctionnaire a recommandé aussi que l'on prît garde à la dette contractée par la maison Underwood.

Le témoin comme président a répondu que cette dette serait réduite et ne s'en est plus occupé.

Quant aux transactions de la maison Underwood, le témoin déclare plus que jamais qu'il y est resté étranger.

Toute l'affaire s'est bornée pour lui, à verser la somme de $1,666 67, le tiers de $5,000, pour acheter des actions.

Le témoin entre ensuite dans de nouvelles explications sur des sujets déjà épuisés, surtout sur les affaires de la Stafford Minéral Springs Co. Puis M. Gurley déclare qu'il a fini son interrogatoire. La séance se termine par un témoignage de M. W. P. Custis, l'encanteur, qui fait l'éloge du caractère de M. Underwood.

Condamnation de Wm Murphy.

Wm Murphy, un nègre, a comparu hier matin devant le juge Moise, pour entendre le prononcé de sa sentence.

Le prévenu a été trouvé coupable ces jours derniers, d'attaque et vol à main armée. En février, Joseph Anthony passait à la jonction du Louisville et Nashville et Northeastern R.R. lorsqu'il a été attaqué par Murphy qui, le revolver en main, lui a dévalisé les poches.

Le prisonnier n'ayant rien à dire pour sa propre défense, le juge l'a condamné à trois ans de travaux forcés.

NOUVELLES A LA MAIN.

Chute—Hier matin, entre une et cinq heures, John Warner, un ouvrier âgé de 57 ans, est accidentellement tombé à bas d'un wagon à frêt, rue des Champs Elysées, entre Marais et Urquhart, et s'est blessé au corps. Il a été transporté à l'hôpital.

Voleur découvert.—Vers trois heures hier matin, M. B. A. Pons, domicilié rue St. Pierre, 1725, a découvert un voleur dans sa cour. Il a tiré deux coups de révolver sur l'intrus, mais ne l'a pas atteint.

On peut, en toute sureté, donner aux enfants les Pilules d'Ayer, elles sont agréables au gout. C'est le meilleur cathartique connu.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

Arrivée.	Départ.
LOUISVILLE AND NASHVILLE.	
No 8 Fast Ex..7:40 am	No 6 Fast Mail..7:55am
No 7 Coast Acc. dim. excepté 8 45 am	Ex. dimanche...7:50a.m
No 1 Lim. Ex..6 50pm	No 4 Fast Ex..10:45am
Ex. dimanche..9.30 p.m	No 8 Coast Acc. dim. excepté..3.30 p.m
No 5 Fast Mail 8:30pm	No 2 Lim. Ex..7:50 p m
ILLINOIS CENTRAL.	
No 23, Local Mail and Express..9.30pm	No 24, Local Mail and Express..6:55am
No 3, New Orleans Limited.....7:00pm	No 4, Chicago Limited.....9:00am
No 1, Fast Mail. 8:20am	No 2, Fast Mail. 6:30pm
YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.	
No 5, Memphis and Kansas City Fast Train.....10:35am	No 6, Memphis and Kansas City Fast Train.....4:20pm
No 21, Vicksburg Express.....5:30 pm	Vicksburg Express.....8:05am
QUEEN AND CRESCENT ROUTE	
No 1 Limited. 11:20 am	No 2 Limited...5 30pm
No 3 Fast Mail 9:55 pm	No 4.....7:45am
TEXAS AND PACIFIC.	
No 54, Cal. Ex. 9:15am	No 53, Cal. Ex..8:15am
No 52, Hot Springs & St-Louis Ex..6:15pm	No 51, Hot Springs & St-Louis Ex..7:20pm
SOUTHERN PACIFIC COMPANY.	
Texas and Mexico Fast Mail....6:50pm	California Ex.. 8:35pm
California Ex...7:30am	Texas and Mexico Fast Mail 8:35am
L'fay'te local...4:55pm	L'fay'te local...4:55pm
EAST LOUISIANA RAIL ROAD Du dépôt de la Queen and Crescent rue Press. Tous les jours.	
No 7.....8:35 am	No 8.....4:00 pm
Dimanche et Mercredi.	
No 5.....8:00 pm	No 6.....7.45 am
Division du Fort Espagnol. Rues Canal et Bassin.	
Partira de la ville	6:45, 9, 11, 1, 3, 5
Partira du Lac	8, 10, 12, 2, 4, 6
NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.	
Pte-la-Hache....9:00 am	Pte-la-Hache..7;00am
.. ....4:15pm	.. ....5:00pm
Shell Beach.....2:40pm	Shell Beach...10:00am
Dimanche.	
Pte-la-Hache...9:40 am	Pte-la-Hache & Shell Beach..7:15am
Shell Beach....9:40 am	
Shell Beach & Pte la Hache. 7:00pm	Pte-la-Hache & Shell Beach..4:40pm
	Shell Beach....5:00 am
NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R. Tous les jours.	
Alger.....10:00 am	Alger.....4:30 pm
Tous les jours excepté le dimanche	
Alger.....6:05 pm	Alger.....8:00 am
Dimanche seulement.	
Alger.....6:40 pm	Alger.....8:00am

VENTE PAR LE CONSTABLE.

Marshall M Bradburn vs Sun Mutual Benevolent Association et James Robinson in solido.

QUATRIEME COUR DE CITÉ de la Nouvelle-Orléans— No 17,660. En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Hon. R. H. Downing, juge de la Quatrième Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée, je procéderai à la vente aux enchères publiques à la maison de cour, encoignure des avenues Louisiana et St-Charles, dans le Sixième District de cette ville, le VENDREDI, 18 juin 1897, à midi, des propriétés décrites ci-dessous, à savoir:

Un wagon d'entrepreneur de Pompes-Funèbres. Saisi dans l'affaire ci-dessus intitulée et numéroté d'après l'inventaire en mon bureau.

Conditions—Comptant.

A. F. CHEVALLEY, Constable.

8 juin—8 15 18

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

MERCREDI, 9 JUIN 1897.

Ouachita River—OUACHITA, à 5 P M
Grand Lake—NATCHEZ, à 5 P M
Atchafalaya—J. E. TRUDEAU, à 5 P M

Indications pour le Teint.

Les figures des personnes dont la digestion est mauvaise, qui sont billieuses ou qui manquent de vigueur, ont toujours un mauvais teint. C'est en régularisant les fonctions des organes du corps et en activant la digestion et le travail d'assimilation, que cette couleur de parchemin qui indique une mauvaise santé disparaît des joues. Pour enlever cette pâleur au teint, faites usage des "Hostetters Stomach Bitters," un fortifiant et un altérant qui triomphent des obstacles au retour à la vigueur, au confort et aux avantages physiques, obstacles qui sont une mauvaise digestion, une impaludisme sécrétion des aliments et des désordres intestinaux.

La persistance dans l'usage de cet inestimable correctif et tonique assurera un retour des forces et augmentera les substances si nécessaires au corps, de même qu'elle rendra la rosée aux joues flétries par la maladie.

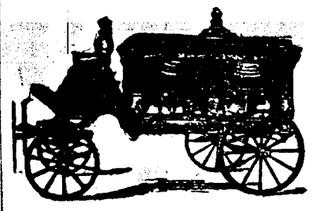
La Salsepareille d'Ayer nécessite une moindre dose, et est plus efficace, dose pour dose, qu'aucune autre médecine pour le sang.

COURTADE — Décédée mardi, le 8 juin 1897, à 1 heure A. M., IRMA LOUISE COURTADE, fille de Amélia Zander et Jno B. Courtade, à l'âge de 2 ans et 8 mois. Les amis et connaissances de la famille ainsi que ceux des familles Courtade et Zander, sont respectueusement priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mercredi, à 4 heures P. M., de la résidence de ses parents, 837 rue Dumaine entre Bourbon et Dauphine.

DIEFFENBACH — Décédé mardi, 8 juin 1897, à 9:15 heures A. M., à l'âge de 81 ans, WILLIAM DIEFFENBACH, natif de Laudeback, Allemagne, et résident de cette ville depuis 50 ans. Les amis et connaissances de la famille, ainsi que les familles Dieffenbach, J. M. Gelé et G. Pietri sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin, mercredi, à 10 heures, de sa dernière résidence, avenue Washington et la rue Du pré.

JOHN BONNOT.

Entrepreneur de Pompes Funèbre



Raoul Bonnot, Directeur.

No 623 rue Ste-Anne.

Téléphone No 1043.

14mars—3 n

Téléphone No 408.

F. Laudumiey & Co.

Limited.

F. LAUDUMIEY, Directeur.

ENTREPRENEUR DE

Pompes Funèbres.

Bureau, No 1128 Nord Remparts, près Hôpital.

25av—8m

TEXAS EL PASO T AND P ROUTE PACIFIC

LIGNE COURTE

—POUR—

Hot Springs, Nord Texas

—ET—

CALIFORNIE

Bureau des Billets: 632 Canal,

Et à l'entrepôt au pied de la rue Thalie

Heures des arrivages et des départs.

Départs	Arrivages.
Ex. de Ft. Worth et Cal... 8:15 a.m.	9